

Quinze nouveaux « pavés de mémoire » pour les victimes du nazisme ont été dévoilés au Havre



Devant le lycée François-Ier, cérémonie de pose d'un pavé de mémoire. Natalie DESSE

S'ajoutant aux douze déjà posés en 2022, quinze nouveaux Stolpersteine ou « pavés de mémoire » ont été dévoilés au Havre, lundi 12 mai 2025, en hommage aux victimes du nazisme. De nombreux lycéens et lycéennes ont travaillé pour remonter l'histoire de ces femmes et ces hommes.

Sur le petit pavé de béton recouvert d'une plaque de laiton, incrusté sur le trottoir, un nom, une date de naissance, l'année de l'arrestation ainsi que le lieu et la date de l'assassinat. Lui s'appelait Gérard Morpain. Né en 1897, il enseignait l'histoire-géographie au lycée François-I^{er} du Havre. En 1940, le franc-maçon avait pris la tête d'un groupement de résistants, fut arrêté un

an après et fusillé le 7 avril 1942 au Mont Valérien.

Lire aussi : [Au Havre, des pavés en mémoire des personnes déportées](#)

Lundi 12 mai 2025, une cérémonie lui rendait hommage avec l'inauguration de l'un des quinze nouveaux [Stolpersteine](#) posés dans la ville du [Havre](#), en mémoire des victimes du nazisme et de la [Shoah](#).

Les Stolpersteine, soit « pierres sur lesquelles on trébuche », sont une initiative de l'artiste berlinois Gunter Demnig, lancée en 1992 en mémoire d'une victime du nazisme.

« Des gens qui ont vécu au même endroit que nous »

Des lycéens ont pris le micro pour raconter sa vie puis ont entonné [Le Chant des partisans](#), avant le dépôt de roses par le maire du [Havre](#), [Édouard Philippe](#), suivi d'une minute de silence, puis de *La Marseillaise*.

Collégiens et lycéens ont travaillé sur le projet, notamment en collectant des informations avec les archives et rédigeant des notices biographiques. « **C'est l'histoire de la France et cela nous permet de mettre notre pierre à l'édifice** », note Théo. « **Cela participe au devoir de mémoire, important pour les générations futures, pour ne pas refaire les mêmes erreurs** », ajoute Gabrielle, en terminale aussi. « **Nous avons appris l'ampleur et la globalisation de la tragédie de la Shoah en cours d'histoire, géographie, géopolitique et sciences politique**, note Nahelle, **mais là, nous individualisons des gens qui ont vécu au même endroit que nous.** »

Lire aussi : [80e D-Day. « On allait aider les gens ensevelis sous les décombres au Havre et on se sentait utiles »](#)

Beaucoup de jeunes présents

« **Travailler sur des cas individuels par le prisme de la micro-histoire permet aux élèves de « désabstracter » un événement un peu lointain** », commente Pierre Charrel, à l'initiative depuis 2016 du projet avec Camille Duparc, tous deux enseignants d'histoire au [Havre](#) et à [Fécamp](#), en [Seine-Maritime](#).

À la cérémonie, aux côtés de représentants des communautés juive et chrétienne, Hatem Cherif, porte-parole de l'association des musulmans du [Havre](#), apprécie : « **C'est bien qu'autant de jeunes soient présents. Il est important de maintenir ce genre de cérémonie pour que la mémoire soit vive et influe sur le comportement d'aujourd'hui.** »